



## **MOONDOG, DÉDALUS & MUZZIX**

### **ROUND THE WORLD OF SOUND**

NEW WORLD RECORDS, CD, 80774-2 – 2016

Nous sommes bien étranges, dans cette revue... En 1994, le compositeur Moon- dog (1916-1999) ne jouissait pas encore de ce succès *revival* qu'il connaît au- jourd'hui. Il était surtout une icône pour musiciens tels Frank Zappa, Janis Joplin, Tom Waits, Jimmy Mc Griff, Charlie Parker ou Stéphane Eicher. Pourtant, dans le n°22 de décembre 1994, Laurent Jullier écrivait un article sur Moondog; Philippe Robert fit de même dans le n°64 de juin 2005 ; puis des livres sur lui ont été chroniqués ; mais personne n'a encore chroniqué ce CD, qui en raconte long aux oreilles sur ce compositeur. Peut-être parce que certains musiciens participant à ce projet sont d'éminents membres de la revue : Barbara Dang est responsable de publication, et Didier Aschour membre du comité de rédaction. Ceci d'ailleurs tendrait à prouver une cer- taine cohérence artistique des membres de la revue. Faut-

il peut-être y voir aussi une extrême délicatesse, les rédacteurs préférant partager ce qui est « autre »... Ce projet Moondog réunit l'ensemble Dédalus, spécialisé depuis 20 ans dans l'interprétation du répertoire minimaliste américain – cette musique contemporaine expérimentale, comme aime à le dire son directeur artistique Didier Aschour – et certains membres du collectif lillois Muzzix. Avec Didier Aschour, Christian Pruvost a codirigé cet ensemble de 14 musicien(ne)s talentueux(ses) réunis pour ce disque. Notons la présence exceptionnelle de l'éclectique Nathalie Duong au chant : rien que pour elle ce disque mérite de trouver sa place dans toute discothèque digne de ce nom ; et toujours au chant, et c'est surprenant, Deborah Walker, que nous connaissons surtout comme brillantissime violoncelle.

Cet album réunit les 25 madrigaux du recueil *Round the world of sound* du Viking de la 6<sup>ème</sup> avenue – appelé ainsi en référence à sa tenue vestimentaire quand il s'installait dans l'avenue new-yorkaise pour distribuer ses poésies. 25 pièces courtes (entre une et trois minutes) composées au début des années 50 pour certaines, et en 1968 pour d'autres, dans un style qui prend pour modèle le contrepoint de la Renaissance, et ses règles

strictes. Une musique de notes, et de la pensée de la partition. Le recueil explore méticuleusement les 24 tonalités (12 majeures et 12 mineures) avant de revenir au do majeur. On parle souvent de post-modernisme en parlant de Moondog, mais il réfutait cette dénomination : peut-on parler de néo-Renaissance ?

Ces madrigaux sont magnifiquement interprétés. Dédalus est tellement à l'aise avec les partitions et ces écritures qu'il peut en faire entendre avec fluidité les subtilités de l'écriture contrapunctique, les répétitions, les entrées en canon, les relations entre les différentes voies de la polyphonie, la métrique précise. A l'écoute, on peut voir la partition défiler. La prise de son et le mixage très juste et aéré de Pierre Vandewaeter, tel un *tonemeister* de la radio allemande, rend très lisible les différentes lignes. Une musique si complexe, et une écoute si facile ! Un disque joyeux et vivifiant, à écouter au réveil le matin, en faisant des gestes acrobatiques.

J-KRISTOFF CAMPS

REVUE&CORRIGÉE

JUIN 2017